



**L'INDUSTRIE D'AUJOURD'HUI,
INNOVANTE, DURABLE ET DÉCARBONÉE,
FORME ET RECRUTE !**

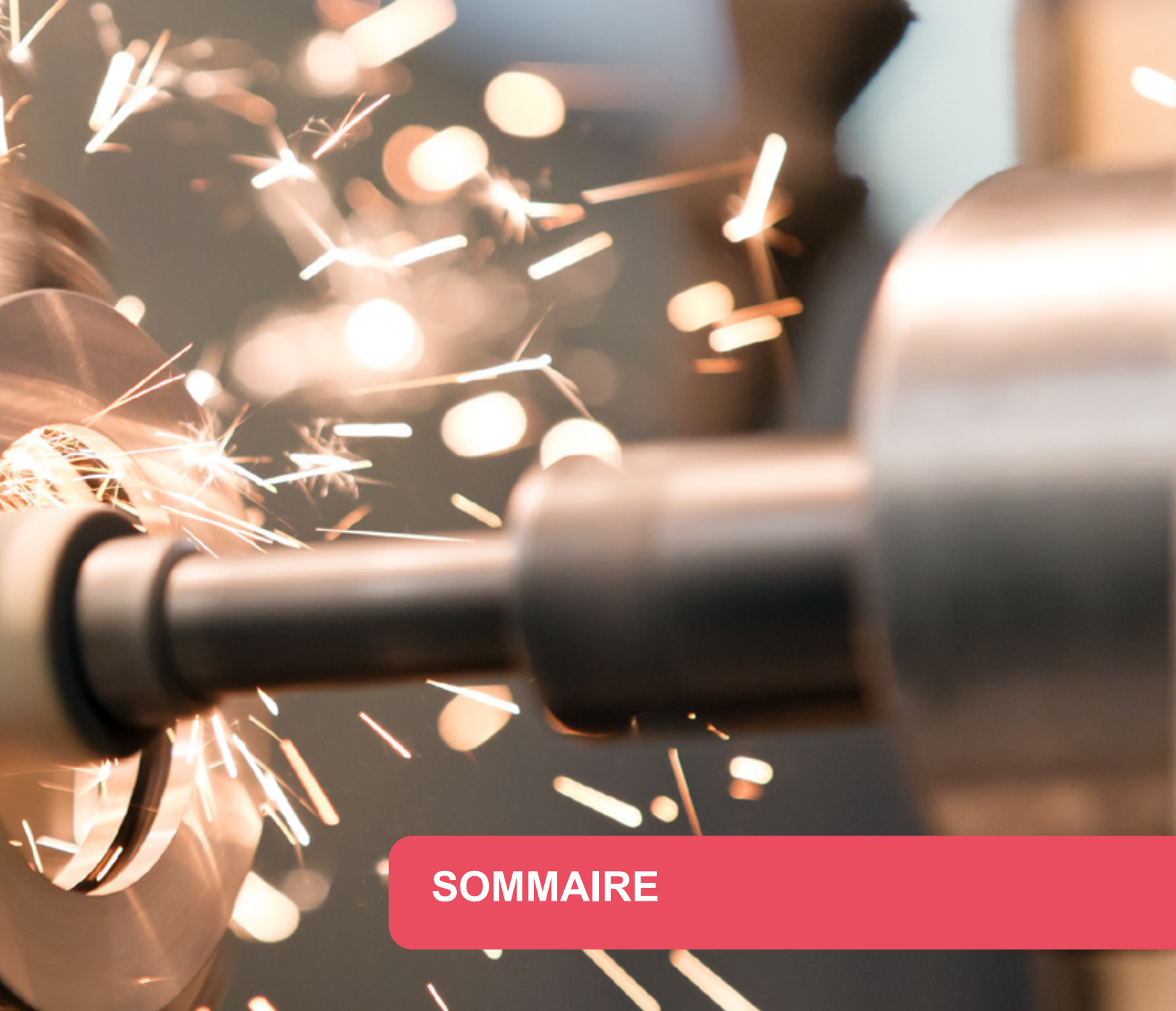
Dossier de presse
24 novembre 2022



EvOLiS

LES ACTEURS DE L'INDUSTRIE

EN MOUVEMENT



SOMMAIRE

TROIS BONNES RAISONS DE S'ORIENTER VERS LE SECTEUR INDUSTRIEL 4.0	4
UN SECTEUR QUI FORME	6
UN SECTEUR QUI RECRUTE	7
TOUS ENGAGES POUR LA DECARBONATION	8
ANNEXE	10

L'INDUSTRIE D'AUJOURD'HUI, INNOVANTE, DUR

L'idée préconçue que l'on a de l'industrie, façon Charlie Chaplin et «Les temps modernes», est aussi ancrée dans l'inconscient collectif que déconnectée de la réalité. Mais probablement plus pour très longtemps. On en est aujourd'hui à l'industrie 4.0, voire 5.0 dans certains domaines, et elle est encore en pleine transformation. Les avancées technologiques, inimaginables il y a à peine une ou deux décennies, continuent de révolutionner le secteur, et l'ensemble des acteurs est désormais résolument engagé pour une décarbonation maximale.

Ainsi, cette industrie high tech et propre répond aux enjeux actuels, qu'ils soient d'ordre économique ou écologique. Et les offreurs de solutions « made in France » que sont nos industriels français sont également de grands pourvoyeurs d'emplois, qui plus est de postes intéressants, bien rémunérés, avec d'excellentes



TROIS BONNES RAISONS DE S'ORIENTER VERS LE SECTEUR INDUSTRIEL 4.0

Des métiers vertueux, qui ont du sens

Plutôt qu'un problème, l'industrie est une réponse aux enjeux environnementaux, elle cherche et trouve précisément des solutions innovantes pour limiter les impacts irréversibles, que ce soit en termes d'économie d'énergie, d'économie de la ressource ou d'économie circulaire. La modernisation, la digitalisation et par conséquent la décarbonation de l'outil de production des principales filières industrielles sont les chevaux de bataille de tous les acteurs du secteur. Et quoi de plus épanouissant par les temps qui courent que de mobiliser son temps et ses compétences pour œuvrer dans cette direction.

Par ailleurs, si ce n'est peut-être pas un facteur déterminant de choix de carrière, il est malgré tout également significatif de souligner que cette industrie d'aujourd'hui et de demain contribue à assurer l'autonomie et le dynamisme économique de la France. Après l'épisode révélateur de la Covid

ayant mis en lumière la nécessité d'être indépendant dans les modes de production à tous les niveaux, la souveraineté nationale est aussi un sujet qui a de la valeur aux yeux des nouvelles générations qui souhaitent donner du sens à leur engagement professionnel.

Des métiers accessibles, en phase avec les aspirations du moment

Les technologies de production étant de plus en plus digitalisées, robotisées et automatisées, elles sont davantage en phase avec le goût et les intérêts des jeunes. Elles gagnent incontestablement à être plus visibles et mieux connues de cette classe d'âge qui recherche des modes de fonctionnement familiers et qui se délecte de mettre sa créativité au service de solutions utiles concrètes, comme le permet notamment la fabrication additive (procédé de création d'objets tridimensionnels à partir d'un fichier numérique).

ABLE ET DÉCARBONÉE, FORME ET RECRUTE !

perspectives d'évolution quel que soit le bagage de départ, et surtout, pour des métiers qui ont du sens.

La récente fusion de l'ensemble des fabricants de machines et de biens d'équipement au sein de l'organisation professionnelle EVOLIS est une manifestation du dynamisme de cette industrie en mouvement. Forte de 600 entreprises adhérentes, elle représente 82 000 emplois en France et un chiffre d'affaires de 18 milliards d'euros dont 11 milliards à l'export.

Aux premières loges de ces transformations en cours, Olivier Dario, son Délégué Général, isole trois arguments étroitement liés en faveur d'une carrière dans l'industrie.



Le paradoxe est que ces métiers de plus en plus high tech sont certes complexes à appréhender et demandent des compétences variées, mais ils mobilisent des équipements à la prise en main et à l'utilisation plus facile qu'autrefois - et nettement moins dangereux et salissants. Les ateliers sont en France, soignés, climatisés, et on y trouve des gadgets du futur qu'on a plaisir à régler et à piloter. En métrologie par exemple, les capteurs laser ou chromatiques et la simulation 3D remplacent le pied à coulisse manuel. Les tâches sont plus intéressantes et moins répétitives.

Des métiers valorisants, qui offrent de belles perspectives

La plupart des métiers de l'industrie étant en tension, les salaires sont particulièrement attractifs. On commence rarement au salaire minimum de croissance (SMIC), loin de là. Non seulement les collaborateurs sont très bien payés dès la première embauche, avec en outre un grand nombre d'avantages sociaux, mais surtout, ils peuvent évoluer

vers des postes à responsabilité en à peine 5 ans, ce qui est très rarement le cas dans le secteur des services.

La plupart des adhérents d'EVOLIS sont des TPE ou des PME dont la taille ne les empêche pas de s'attaquer aux grands enjeux, et qui créent énormément de valeur. Il est incontestable qu'à son entrée sur le marché du travail, un jeune a nettement plus de chances de grimper vite et haut dans la hiérarchie dans ces structures à taille humaine que dans les très grands groupes qui pourraient paraître plus séduisants et rassurants. Et les exemples d'apprentis techniciens désormais à la tête de leur propre entreprise ne sont pas rares.

LA TRANSFORMATION NUMERIQUE DES ATELIERS REND L'INDUSTRIE MECANIQUE PLUS ECOLOGIQUE ET PLUS ATTRACTIVE.

UN SECTEUR QUI FORME

Bien qu'accessibles, ces nouveaux métiers de l'industrie 4.0 requièrent une exigence accrue et demandent naturellement un minimum d'apprentissage. C'est pourquoi les acteurs du secteur sont activement impliqués dans la formation de leurs futures ressources humaines, comme ils l'ont toujours été pour les métiers traditionnels qui s'acquièrent avec le temps, l'expérience et la transmission.

En hausse mais insuffisamment mise en valeur en France, l'alternance, qui a pourtant largement fait ses preuves chez nos voisins suisses et allemands, est probablement la voie royale pour décrocher un diplôme (du CAP au bac +5) et attaquer la vie active dans les meilleures conditions.

L'APPRENTISSAGE, EXCELLENTE ECOLE DE LA VIE PROFESSIONNELLE, EST UNE VALEUR CLE DU TISSU INDUSTRIEL FRANÇAIS.

Plébiscitée à la fois par les jeunes et par les employeurs car très pragmatique, elle permet d'allier les études théoriques et la pratique en entreprise. C'est même un dispositif triplement gagnant :

- 87% des jeunes alternants (dispositif d'un à trois ans pour les 16 - 29 ans) décrochent un emploi dans les 6 mois suivant leur formation ; ils ont alors appris à être autonomes tout en travaillant en équipe, ils ont déjà acquis des compétences avant leur premier contact avec le marché du travail, ils ont pu évoluer dans un environnement stimulant, ressentir la satisfaction de constater les répercussions utiles de leur travail, se créer un réseau, et être rémunérés pendant leurs études, des gains à la fois professionnels et personnels, en termes de maturité, de savoir-faire et de savoir-être.

- L'entreprise gagne quant à elle en sérénité, en formant directement sa future main d'œuvre de façon optimale, les apprentis bien formés dans un cadre qui leur convient font les employés compétents et épanouis de demain ; l'entreprise peut insuffler sa culture mais bénéficie également du regard frais, neuf et parfois créatif de ses apprentis.
- Enfin, l'alternance, est plus globalement bénéfique à l'économie française, dans la mesure où elle est un outil de politique publique contribuant à lutter contre le chômage des jeunes.



Pour aller plus loin et pallier les soucis d'adéquation entre leurs besoins et les offres de formation, certains industriels, entrepreneurs dans l'âme, créent leurs propres solutions. C'est par exemple ainsi qu'est né le COFFMET (Comité Français pour la Formation à la Mesure Tridimensionnelle), qui délivre des certifications reconnues sur le plan international (il se classe d'ailleurs au 2ème rang mondial pour la formation en métrologie), et son Président, Cyril Aujard, travaille activement à la création d'une Métrologie Académie. D'autres industriels mettent en place des partenariats avec des écoles (lycées, CFA, IUT, BTS, écoles d'ingénieur) ou des incubateurs.

UN SECTEUR QUI RECRUTE

Certains métiers sont en tension, d'autres carrément en urgence, comme dans le secteur mécanique. Nul doute que l'industrie recrute à tour de bras, et que des milliers de postes restent à pourvoir.

Et contrairement à une autre idée reçue, comme celle du vieillissement supposé de l'industrie alors que c'est précisément le contraire, privilégier les filières généralistes au détriment des apprentissages techniques n'est pas forcément un bon calcul en termes de recrutement. D'une part les ingénieurs sont en surabondance sur le marché du travail - du fait du biais induit par le système de formation en France et la croyance erronée que tel ou tel diplôme impliquerait un salaire supérieur et une meilleure carrière - et d'autre part, les employeurs et les cabinets de recrutement spécialisés savent d'expérience qu'un bon bac +2 ou 3, directement opérationnel, est souvent plus utile à l'entreprise.

Comme le fait valoir Nicolas Parascandolo, Délégué Général Adjoint d'EVOLIS, Bacs Pro et BTS sont tout l'inverse de voies de garage pour ceux qui ne peuvent ou ne souhaitent s'orienter vers des études supérieures. Ce sont des voies d'excellence pour ceux, hommes et femmes d'ailleurs, qui se révèlent et s'épanouissent dans des métiers techniques. Ces métiers doivent être valorisés, ce sont eux qui font prospérer l'industrie française, ils sont une nécessité absolue, nullement des emplois subalternes.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. La dernière enquête semestrielle de conjoncture menée auprès des adhérents d'EVOLIS révèle que la hausse des effectifs déjà constatée en 2022 s'annonce encore supérieure en 2023 (+2,2%). Et surtout, à la question « y a-t-il toujours des postes difficiles à pourvoir ? », 95% des adhérents ont répondu par l'affirmative, les profils les plus recherchés étant les profils [...]

DE L'IUT À LA DIRECTION GÉNÉRALE D'HEXAGON FRANCE, UNE RÉUSSITE À LA FRANÇAISE

Cyril Aujard, Directeur Général d'Hexagon France et Président du Coffmet, fait partie de ces personnes à l'ascension fulgurante en partant d'une formation technique. Il aurait parfaitement pu opter pour de grandes et longues études, mais des circonstances personnelles l'ont incité à se professionnaliser le plus rapidement possible. Bien lui en a pris. Le lendemain de sa soutenance de thèse pour son diplôme de l'IUT génie mécanique et productique de Mantes-La-Jolie, il était embauché en CDI dans la filiale française d'une entreprise experte en métrologie industrielle multidimensionnelle, sa spécialité.



De technicien application logiciels, poste qui lui a fait sillonner la France et découvrir in situ l'ampleur du secteur industriel français, il est passé au bout d'un an à un poste de commercial pour toute la partie modernisation des moyens. Trois années durant, il s'est une fois de plus confronté à la réalité des entreprises, a créé ses réseaux de partenaires, et a connu un tel succès que son process a été élevé au rang de modèle à l'international, et lui-même a été promu directeur de l'ensemble des services de cette même entreprise, puis Directeur Général après sept années de succès supplémentaires.

S'il est entré à la direction d'Hexagon il y a deux ans, directement par la grande porte après ce bilan impeccable, c'est pour « le terrain de jeu beaucoup plus intéressant » (notamment la fierté d'avoir le seul site de production de bras de levier encore en France, ainsi que deux divisions consacrées à des solutions de logiciel) et le « challenge » : son ambition est d'aller au-delà de la simple vente de moyens de mesure, de centraliser tous ces domaines de compétence dans une stratégie commune dédiée à l'industrie française, d'avoir une chaîne cohérente et complète du début à la fin, de l'étude de la conception jusqu'au contrôle qualité en passant bien sûr par la réalisation.

Cyril Aujard incarne la réussite de ceux qui se donnent les moyens de réussir humblement. Son parcours est certes le fruit d'un fort tempérament (une volonté de fer, une capacité de travail sans bornes, l'intelligence de toujours compléter sa formation pour évoluer), mais c'est aussi une histoire de choix judicieux (obtenir un bagage professionnel pour mieux entrer dans la vie active, choisir des entreprises lui laissant l'espace de s'épanouir et de faire ses preuves en toute autonomie plutôt que des mastodontes de l'industrie où il aurait probablement moins appris et aurait été bridé dans sa progression). Il est en tout cas un exemple remarquable (mais non isolé) que les « success stories » sont absolument possibles dans l'industrie française.

[...] techniques : maintenance (31,3%), production (21,5%), tandis qu'ils ont moins de besoin, donc moins de difficultés à recruter dans les métiers de type tertiaire.

« Un technicien SAV dans l'industrie est assuré de faire fortune, surtout s'il est itinérant. » Formule percutante à première vue oxymorique, qui traduit pourtant bien la réalité et le discours actuel des recruteurs. Et la liste des postes à pourvoir est longue, des métiers historiques aux métiers 4.0 : du chaudronnier, soudeur, tourneur, fraiseur, forgeron à l'automaticien, roboticien, en passant par le personnel qualifié en machines traditionnelles, électromécanicien, monteur, chef de chantier, technicien en atelier et itinérant, hydraulicien, etc. Les profils vente sont également recherchés, quelques fonctions administratives, et

toujours des ingénieurs, dans une moindre mesure. Les besoins dans le domaine de la métrologie tridimensionnelle sont particulièrement importants.

**UN SECTEUR D'AVENIR,
MODERNE, PUISSANT ET SUR,
QUI A DU SENS.**

À titre d'exemple, chez Hexagon, pourtant particulièrement impliqué dans la formation et fort d'un puissant réseau, 50% des derniers candidats recrutés viennent de l'étranger, ce qui n'est pas un problème en soi, mais qui montre bien le décalage, le manque de visibilité et la difficulté de séduire en France, dans un domaine pourtant aux antipodes de l'image passéiste de l'industrie.

TOUS ENGAGÉS POUR LA DÉCARBONATION



Au-delà de l'impératif de déconstruction des idées préconçues sur les métiers de l'industrie désormais sûrs, propres et valorisants, le

problème n'est pas que les jeunes ne s'intéressent pas à ce secteur, c'est tout simplement qu'il est injustement méconnu, que les principaux intéressés ne savent pas à quel point les débouchés qu'il offre sont passionnants et avantageux.

Il est temps de lever le voile et de le faire savoir : l'industrie 4.0 en pleine, transition environnementale et au service d'applications pointues, a énormément à apporter à la jeunesse et réciproquement.



Les industries de demain requièrent de nouvelles compétences, pour imaginer les nouveaux modes de vie et les nouvelles solutions associées.

Parfaitement conscients des enjeux écologiques et de la pierre qu'ils peuvent apporter à la lutte contre le dérèglement climatique, l'ensemble des adhérents EVOLIS se mobilisent notamment pour la décarbonation, dans leurs propres process de fabrication, et surtout à travers les machines et équipements qu'ils produisent.

Des pratiques plus vertes :

- réduction de la consommation d'énergie : monitoring global pour toujours progresser, éclairages LED avec détecteurs de mouvements dans les bâtiments, recours à l'hydrogène en remplacement du gaz de ville ;
- recours à des fournisseurs de proximité, France et Europe, éviter d'acheminer depuis l'Asie pour réduire l'empreinte carbone des flux logistiques ;
- regroupement des livraisons et option carbone neutre dans le choix des partenaires de transport ;
- réduction des emballages.

Des produits plus vertueux :

- fabrication anti-usure donc anti-gaspillage des ressources, et réparation systématique plutôt que remplacement ;
- la numérisation des machines réduit les besoins énergétiques par rapport aux machines traditionnelles : plus aucune conception n'ignore les enjeux, et tout est fait pour optimiser la consommation (modes stand-by, moteurs haut rendement, technologie de réduction des frictions, réduction de la consommation des lubrifiants) ;

- réinventer la façon dont l'industrie traite les risques environnementaux complexes, comme le permettent les solutions de mesure et de contrôle qu'offrent notamment Marposs (qui permet par exemple à l'industrie automobile de se transformer pour être moins polluante), ou encore le programme R-evolution chez Hexagon, qui, grâce à ses solutions technologiques, notamment en matière de data, permet à l'industrie de motiver des changements rapides de manière rentable, tout en redonnant à la planète ce qu'elle a épuisée ;
- limiter l'utilisation indue et le transport de matière et/ou marchandises grâce à la solution industrielle qu'offre l'impression 3D et la fabrication additive, et notamment les micro-usines d'imprimantes 3D connectées et installées au plus près de l'utilisation finale des produits manufacturés ;
- le process de la soudure par résistance recours à l'énergie électrique et est mis à profit dans le secteur des énergies renouvelables (photovoltaïque et éolien) ainsi que dans le secteur de l'e-mobilité (assemblage de packs d'accumulateurs) ;
- les jumeaux virtuels créés par les éditeurs de logiciels comme Dassault Systèmes permettent d'anticiper l'impact écologique du produit au cours de tout son cycle de vie, donc de limiter cet impact et de préparer le recyclage du produit, leur plateforme 3DEXPERIENCE contribue ainsi à réinventer les métiers et les filières pour mieux répondre aux défis écologiques.

**LES ACTEURS
DE L'INDUSTRIE
EN MOUVEMENT**

15 ADHÉRENTS EVOLIS
« FONT LEUR INDUSTRIE A BERCY »
24 NOVEMBRE 2022



ANNEXE

Dans le cadre de la semaine de l'industrie se déroulant du 21 au 27 novembre 2022, le ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté Industrielle et Numérique accueille le grand public à Bercy. Ce seront ainsi 1 000 jeunes -collégiens, lycéens, élèves de BTS et d'écoles d'ingénieurs- en quête de pistes solides pour leur avenir qui pourront notamment échanger avec Roland Lescure, Ministre délégué chargé de l'industrie, et avec Pap Ndiaye, Ministre de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse.

Sur les 27 exposants, 15 sont des adhérents d'EVOLIS. Cette journée événement intitulée « Bercy fait son industrie », est pour eux l'occasion de souligner leur rôle clé dans le processus de production industrielle, et de mettre en lumière leurs métiers trop méconnus et pourtant au cœur des révolutions technologiques et écologiques en cours.

Et pour les jeunes et les demandeurs d'emploi, c'est l'occasion d'échanger avec eux sur les carrières dans l'industrie, de découvrir des métiers grâce à des casques de réalité virtuelle et des maquettes de l'industrie du futur, et, de façon très concrète et ludique, de manipuler des machines innovantes.

LES FORCES EVOLIS EN PRÉSENCE

SECTEUR ROBOTIQUE



ANOTHER BRAIN / Paris / contact : Charlotte Senhadji (Responsable Communication & Marketing), charlotte.s@anotherbrain.ai

=> Créateur de la nouvelle génération d'Intelligence Artificielle : un nouveau modèle d'IA bio-inspirée, capable de s'adapter de façon autonome à toutes les situations.

=> Démonstration de PHOSPHOR@Quality, solution de contrôle qualité vision intelligente qui s'appuie sur de l'Intelligence Artificielle.



ISYBOT / Les Ulis (Essone) / contact : Yvan MEASSON, Président Directeur Général / ymeasson@isybot.com

=> Startup issue des travaux de recherche du CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives) mettant en exergue le lien entre la R&D et le passage à l'industrie (robotique, IA, mécatronique).

=> Démonstration de Cobots, équipant déjà la SNCF (9 cobots), Airbus (6 cobots), Bénéteau, Dassault aviation, Air France Industrie, etc.

SECTEUR MACHINES-OUTILS



MECANUMERIC SAS / Albi (Tarn) / contact : Emilie PAÏS, (Responsable de communication), epais@mecanumeric.com

=> Fabricant de petites machines-outils adaptées notamment au milieu médical.

=> Démonstrations de découpe sur divers matériaux (mini centre d'usinage à commande numérique DMC II) et d'un tour à commande numérique CHARLYROBOT 4T avec la réalisation d'une pièce d'échec en mousse par exemple.



HURON GRAFFENSTADEN SAS / Eschau (Bas-Rhin) / contacts : Marc Troïa (Directeur général), mtroia@huron.fr et Ouacyl Merabet (Ingénieur commercial régional), OMerabet@huron.fr

=> Leader mondial dans la fabrication de machines-outils de précision.

=> Démonstration du tour industriel à commande numérique HURON DX200.

SECTEUR METROLOGIE



MARPOSS / Chelles (Seine-et-Marne) / contact : Fabien Vincentz (Président de MARPOSS et Vice-Président d'EVOLIS), fabien.vincentz@fr.marposs.com

=> Fabricant de composants de mesures industrielles, éléments clés pour la mise en place des solutions de type 4.0 qui génèrent les données (datas) nécessaires à la mise en place de stratégies digitales.

=> Démonstrations d'un banc Laser de mesure sans contact, d'un ensemble de 3 moyens de mesure sans fil avec électronique d'affichage et logiciel qualité, d'un ensemble de mesures par technologie de capteurs confocal chromatique de haute performance, et d'un ensemble de mesure de détection de fuite par cellule étanchéité.



HEXAGON METROLOGY SAS / Montoire (Loir-et-Cher) / contact : Cyril Aujard (Directeur Général), cyril.aujard@hexagon.com

=> Fabricant de solutions technologiques de fabrication ayant l'ambition de développer une stratégie industrie du futur, en capitalisant sur la mesure, les logiciels de conception et les outils d'amélioration des procédés industriels.

=> Digitalisation laser par les visiteurs d'une maquette de formule 1 aux couleurs de l'école d'ingénieurs SEATECH, et démonstration du Machine trainer (Global Industrie award 2022).

SECTEUR SOUDAGE



SOUDAX / Épône (Yvelines) / contact : Jean-Baptiste Huygues Despointes (Président directeur Général), jbhdespointes@soudax.com

=> Concepteur et fabricant d'équipements de microsoudure par résistance.

=> Démonstrations de machines de microsoudure par résistance.



SELECTARC / Grandvillars (Territoire de Belfort) / contact : Jean-François Petitet, jf.petitet@selectarc.com

=> Dernier fabricant français de consommables de soudage, contribue ainsi à l'indépendance stratégique de la France dans les domaines du nucléaire, de la défense et du naval (sous-marins).

=> Démonstration de brasage (deux roll'up, pièces d'exposition).



GROUPE INSTITUT DE SOUDURE / Villepinte (Seine-Saint-Denis) / contact : Jean-Hugues Duban (Directeur Communication et Relations Institutionnelles), jh.duban@isgroupe.com

=> Société de services aux industriels, assurant des prestations d'inspection, de contrôle, d'expertise, de formation professionnelle et de certification, de recherche et d'enseignement, autour des assemblages soudés.

=> Démonstrations d'un simulateur de soudage permettant à un novice d'appréhender de manière ludique ce qu'est la pratique du soudage et l'importance du geste technique, ainsi que d'un poste à ultrason destiné au contrôle non destructif pour mettre en évidence les solutions pour détecter et caractériser les défauts de matériaux métalliques, composites ou céramiques, pour assurer la sécurité et le suivi de leur vieillissement.



GYS / Saint-Berthevin (Mayenne) / contact : Bruno Bouygues, B.BOUYGUES@gys.fr

=> La robotisation ouvre une nouvelle ère en automatisant le soudage et en permettant de relocaliser toute cette industrie. À travers ses solutions d'automatisation, GYS contribue à rapatrier le soudage en France et à réduire les émissions de CO2 engendrées par les transports.

=> Il est vital de communiquer aux actuels étudiants de l'attractivité de l'industrie. Nous vivons la 4e révolution industrielle ou « industrie 4.0 ». La technologie numérique a remplacé la mécanisation. Les compétences requises sont désormais plus pointues et plus spécialisées. Elles sont également plus en phase avec notre jeunesse connectée.

SECTEUR SYSTEMES CHARGES ISOLEES



BALYO / Arcueil (Val-de-Marne) / contact : Eloïse DUCLOS, eloise.duclos@balyo.com

=> Transforme des chariots de manutention manuels en robots autonomes, grâce à sa technologie propriétaire disruptive.

=> Démonstration d'un gerbeur à contrepoids robotisé (machine de manutention permettant le gerbage de la marchandise, autrement dit l'élévation et l'empilage de charges, ou encore le stockage en hauteur).

SECTEUR FABRICATION ADDITIVE / IMPRESSION 3D



VS PROJECTS SAS (porteur de la marque Cosmyx) / Épinay-sous-Sénart (Essonne) /

contact : Anthony Seddiki, anthony@vsprojects.fr

=> COSMYX, marque de VS PROJECTS, spécialisée dans l'impression 3D, conçoit des produits s'inscrivant dans les modes de production et de consommation écologiquement durables.

=> Démonstration de 3 imprimantes 3D avec table et système d'éjection automatique des pièces fabriquées en 3D (distribuées aux visiteurs) et micro-usine agile constituée d'imprimantes 3D industrielles.



DASSAULT SYSTÈMES / Vélizy-Villacoublay (Yvelines) / contact : Arnaud Malherbe, arnaud.malherbe@3ds.com

=> Éditeur de logiciels, spécialisé dans la conception 3D, le maquettisme numérique 3D et les solutions pour la gestion du cycle de vie d'un produit.

=> xoxo

SECTEUR ENTRETIEN ROUTIER



SECMAIR / Cossé-le-Vivien (Mayenne) / contact : +33 (0)2 43 98 27 76

=> Leader européen en solutions de maintenance routière, spécialisé dans la conception et la fabrication de matériels pour l'entretien des routes : enduit superficiel d'usure, pontage de fissures, matériaux à froid, enrobés projetés, couche d'accrochage.

=> Possibilité de prendre place à bord du simulateur et de prendre en main l'outil SMART CAB. Occasion de découvrir les fonctionnalités et le fonctionnement de solutions de maintenance routière.

SECTEUR MACHINES D'EMBALLAGE ET DE CONDITIONNEMENT



ZALKIN / Montreuil l'Argillé (Eure) / contact : +33 (0)2 32 47 37 27

=> Leader mondial des machines de capsulage et systèmes de distribution de capsules haute performance pour les industries de l'eau et des boissons, la pharmacie, l'agroalimentaire, la cosmétique, la chimie, etc.

=> Démonstration du fonctionnement d'une machine monotête semi-automatique de bouchage/capsulage de flacons, démonstration de bouchage avec jumeaux numériques, présentation sur écran de machines en fonctionnement dans leur usine.

Relations médias EVOLIS

Nadia Loubar | nloubar@evolis.org | 01 47 17 62 98

Contact presse LA VILLA Maison de Communication

Margaux Correia | mcorreia@lavillagroupe.com | 06.75.37.82.43



45 rue Louis-Blanc 92400 Courbevoie
Siret : 785 425 810 00021 - Code Ape : 9412Z
TVA intracommunautaire : FR02 785 425 810
www.evolis.org